

à cette heure, mais tout indique que de graves conséquences vont s'ensuivre : Marie passant pour avoir enfanté de la façon commune un fils semblable aux autres, les secrètes merveilles celées aux yeux des hommes, la gloire de la mère et le prestige de l'enfant retardés ou compromis devant le peuple. Vaines alarmes pour quiconque a prononcé une fois, devant Dieu ou devant son ange, le fiat sacré. " Si vous avez vécu dans la beauté obscure, ne vous inquiétez point, " a dit un sage de ce temps. Est-ce que Marie, intérieurement comblée de la sorte, va se préoccuper du qu'en dira-t-on juif ? Ne serait-ce pas s'appliquer à décourager le divin dans son âme ? De nouveau, elle choisit d'être " servante. " Et jamais la Providence incarnée dans une règle plus dure ne rencontrera plus parfaite allégeance qu'en ce moment solennel où Marie fait l'apprentissage du calvaire. Et c'est la vie chrétienne qui déjà se dessine en sublimité ! Vierge parée de lumière et de grâce, qui montez les degrés du Temple en tenant l'infini dans vos bras, attirez-nous vers ces clartés bienfaisantes. Et que nos vies chrétiennes, modelées sur la vôtre, soient toujours empreintes d'une foi indéfectible en la Providence qui les illumine.

FR. M. A. LAMARCHE, O. P.



—*Peut-on dire le Rosaire pendant les Messes d'obligation ?*

En disant le Rosaire pendant la Messe le dimanche et les jours de fête obligatoire, on satisfait entièrement au précepte de l'Eglise, et la raison en est évidente : le Rosaire rappelle les mêmes mystères que le sacrifice de l'autel. *Tous les mystères*, dit saint Vincent Ferrier, *sont contenus dans la Messe.* (Serm. Hiem. p. 265). Celui qui récite le Rosaire pendant la Messe, qu'elle soit de précepte ou non, accomplit donc à la lettre cette recommandation du Sauveur : *Faites ceci en mémoire de moi.* (Luc. XXII, 19)